



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

## Reproduction et mobilité des structures de production (une approche « démographique » sur onze communes de la Woevre (1945-1979)

J.-L. Coujard

### Résumé

Le raccordement des données de quatre recensements, sur un échantillon multicommunal fait apparaître diverses formes de mobilité du système « exploitation-famille », mobilité dont l'ampleur était insoupçonnée.

### Abstract

About demography of the "farm-family" system - Summary : Studying a multicommunal sample of farms allows, by linking four agricultural census, to show various forms of mobility (of which intensity is unexpected) of the "farm-family" system.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Coujard J.-L. Reproduction et mobilité des structures de production (une approche « démographique » sur onze communes de la Woevre (1945-1979). In: Économie rurale. N°162, 1984. p. 13;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1984.3061>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1984\\_num\\_162\\_1\\_3061](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1984_num_162_1_3061)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## REPRODUCTION ET MOBILITÉ DES STRUCTURES DE PRODUCTION (UNE APPROCHE « DÉMOGRAPHIQUE » SUR ONZE COMMUNES DE LA WOEVRE [1945-1979])

COUJARD Jean-Louis

Mots-clés : Exploitations, familles agricoles, pérennité, mobilité.

ENSAIA, Laboratoire d'économie rurale, 38, rue Sainte-Catherine, 54000 Nancy. Tél. (8) 332.95.97 - p. 25.

**Résumé :** Le raccordement des données de quatre recensements, sur un échantillon multicommunal fait apparaître diverses formes de mobilité du système « exploitation-famille », mobilité dont l'ampleur était insoupçonnée.

### ABOUT DEMOGRAPHY OF THE "FARM-FAMILY" SYSTEM

**Summary :** Studying a multicommunal sample of farms allows, by linking four agricultural census, to show various forms of mobility (of which intensity is unexpected) of the "farm-family" system.

Si le système « exploitation agricole-famille exploitante » est généralement reconnu comme un ensemble indissociable théoriquement, les analyses concrètes sont conduites par la nature des sources disponibles à choisir l'une de ces deux composantes. Une approche de type « démographique » appliquée à cet ensemble complexe permet de mettre en évidence diverses formes de mobilité dont l'ampleur est peu soupçonnée.

#### Diversité des formes du procès de reproduction

Toute approche démographique est sous-tendue par l'existence de phénomènes de reproduction. L'objet dont il s'agit d'examiner la démographie est définissable comme « exploitation agricole mise en valeur par une famille déterminée ». A l'échelle d'une campagne, sa reproduction suppose l'obtention d'un revenu suffisant pour assurer la consommation familiale et le renouvellement des moyens de production. A l'échelle d'une génération, la reproduction implique en première approximation la reproduction conjointe de la famille, de l'unité de production et du métier agricole.

Mais l'examen d'une population ouvre la voie à d'autres formes de reproduction que l'on peut qualifier de disjointes. C'est en particulier le cas lors d'une mutation d'exploitation ou de l'installation, même provisoire d'un fils sur une exploitation distincte, nouvelle ou non. L'existence d'une disjonction signale une forme de mobilité.

On parlera de pérennité dans les cas de reproduction conjointe. L'identification individuelle des unités de production permet dans les autres cas de définir disparitions et créations.

#### Quelques résultats

On a choisi d'étudier un échantillon multicommunal représentatif de la Woëvre meusienne. Les données utilisées résultent d'un recensement de 1945 et des RGA de 1955, 1970-1971 et 1979-1980. C'est donc une période de 35 ans, proche de ce que peut être la durée d'une « carrière » agricole qui a fait l'objet de l'analyse : 166 unités étaient présentes en 1945, 162 en 1955, 121 en 1970 et 105 en 1979.

Le taux de réduction de l'effectif passe en moyenne annuelle de 0,2 % à 1,8 puis 1,5 %. Selon une tendance bien connue, le mouvement s'intensifie à partir de 1955 puis connaît un léger ralentissement après 1970. Or ce rythme est le solde de deux phénomènes contraires, l'un constitué de disparitions (« mortalité »), l'autre de créations (« natalité »), dont les évolutions respectives apparaissent ainsi comme explicatives. Le taux de mortalité s'avère plus faible entre 1955 et 1970 (2,8 %) qu'avant et après ces dates (3,4 % dans les deux cas). La période centrale se présente ainsi paradoxalement comme celle ayant connu la plus faible mortalité et la plus forte régression de l'effectif. C'est en fait la « natalité » qui a varié le plus fortement, déterminant l'évolution du solde : elle passe en effet de 3,1 % avant 1955 à 1 % entre 1955 et 1970 et 1,9 % après 1970.

Sur l'ensemble de la période, on a relevé 160 disparitions (soit presque le nombre d'individus présents en 1945) et 99 créations, ce qui signale une « activité démographique » intense : parmi les 105 exploitations de 1979, 47 seulement sont « issues en ligne directe » d'unités pérennes, mises en valeur par la même famille depuis 35 ans. C'est dire que les « créations » présentent bien une importance décisive, au moins dans le contexte régional étudié. Un examen plus fin a permis de distinguer des « installations », terme réservé à l'implantation sur une unité de production distincte, d'un fils par un chef pérenne ou d'un second successeur par un chef ayant transmis sa propre unité de production.

Avant 1955, 14 des 52 créations sont des installations, 2 sur 26 entre 1955 et 1970 : il semble qu'avant 1955, un processus de « scissiparité » ait constitué l'une des formes de la reproduction élargie au sein de certaines familles disposant généralement de surfaces importantes. Parmi les 14 installations réalisées avant 1955, on ne note qu'une réunion ultérieure tandis que 9 unités sont encore présentes en 1979 : leur probabilité de reproduction, ainsi mesurée ex-post était particulièrement élevée.

Après 1970, les créations ne concernent que des unités de production petites ayant un chef relativement âgé (double activité ou retraite), ou des unités grandes, servant de support à une mobilité des familles. Cette dernière a pu être appréciée grâce à l'une des questions du RGA 70 : dans 13 cas (soit 10 %) les chefs ont changé d'unité de production depuis le début de leur « carrière de chef ». Quoique pouvant refléter des spécificités régionales, cet ordre de grandeur confirme l'utilité de l'analyse des différentes formes de mobilité affectant les familles agricoles.

Ces formes, dont les déterminants et les significations restent à préciser, appellent d'autres études en vue d'en apprécier l'impact, tant en rétrospective qu'en prospective.